

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[9. Val Richer, Dimanche 5 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

9. Val Richer, Dimanche 5 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Europe](#), [Famille royale \(France\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-06-05

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3482, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

9 Val Richer, Dimanche 5 Juin 1853

La colère des journaux impériaux contre l'impartialité du Journal des Débats envers vous m'amuse ; il me revient que l'Empereur en a jugé autrement et qu'il a bien

parlé de l'article des Débats ; si bien que Flahaut, est venu le dire à Armand Bertin. L'Empereur a plus d'esprit que ses journaux. Probablement il trouve bon que ses journaux parlent d'une façon et lui d'une autre ; il faut des paroles à toutes les adresses. C'est une pratique utile au premier moment, et qui plus tard, crée des embarras. Je comprends les gouvernements fondés, sur le secret, et le silence, je ne veux pas dire le mensonge ; mais aujourd'hui le secret et le silence ne sont pas assez absolus ; il perce toujours assez de lumière pour que ce qui reste de ténèbres ne fasse pas grand profit.

Les embarras de langage de Lord Clarendon sur votre Empereur ne dissoudront pas plus le cabinet anglais que la brouillerie de l'Empereur avec le Sultan ne mettra le feu à l'Europe. Le bon sens Anglais, et le bon sens européen pourvoiront chacun au danger qui le regarde. Et quand Lord Palmerston serait ministre des affaires étrangères, je doute qu'il fit plus et autrement que Lord Clarendon. Le Times exprime le sentiment anglais aussi bien que celui de Clarendon ou d'Aberdeen. L'Angleterre ne croit l'Empire ottoman ni sauvable au fond, ni très menacé aujourd'hui. De là sa politique circonspecte et patiente. Elle s'y tiendrait, quel que fût le ministre.

Le Duc de Nemours part le 15 pour Vienne avec sa femme et ses enfants. Il ne fera que traverser Vienne ne voulant pas y séjourner. Il passera son temps en Hongrie.

La Reine Marie Amélie ira au mariage du Duc de Brabant. S'il se fait à Vienne, comme je le suppose, la réunion sera nombreuse et curieuse.

Un bon juge m'écrit : " En Angleterre, on se préoccupe peu de l'affaire d'Orient ; on semble certain que l'issue en sera pacifique. Le voyage du Roi des Belges est, aux yeux des Anglais, un événement bien autrement considérable que la mission du Prince Mentchikoff. "

Onze heures

Vous êtes bien noirs en effet. On l'est toujours au moment du coup de feu. Je n'en persiste pas moins, et j'ai bien de la marge, car quelques coups de canon de votre part ne me feraient pas changer d'avis. Toute l'Europe va peser sur vous pour vous rendre le plus modérés possible ; vous pèserez de votre mieux sur l'Europe pour lui faire accepter le plus possible de vos exigences et quand, de part et d'autre, on aura touché à la limite du possible, on s'arrangera. Adieu, adieu. Certainement non. Andral ne vous laissera pas partir. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 9. Val Richer, Dimanche 5 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-06-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4801>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 5 juin 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

La colère des journaux impériaux,
 contre l'impartialité du Journal des Débats,
 ennuie vous, n'est-ce pas ; il me revient que l'Empereur
 en a jugé autrement et qu'il a bien porté
 de l'article des Débats ; si bien que l'Impératrice
 est venue le dire à Armand Berthier, à l'Empereur
 a plus d'esprit que les journaux. Probablement
 il trouve bon que les journaux parlent d'une
 façon et lui d'une autre ; il faut des paroles
 à touter les adresses. C'est une pratique utile
 au premier moment, et qui, plus tard, crée
 des embarras. Je comprends les gouvernements
 fonder sur le secret et le silence, je ne veux
 pas dire le mensonge ; mais aujourd'hui le
 secret et le silence ne sont pas assez absolus ;
 il passe toujours assez de lumière pour que
 ce qui reste de ténacité ne fasse pas grand
 profit.

Les embarras de langage de lord Clarendon
 sur votre Empereur ne dissuadent pas plus
 le cabinet Anglais que la trébucherie de
 l'Empereur avec le Sultan ne mettra le feu
 à l'Europe. Le bon sens Anglais et le bon

Les Européens pourvoient-chaque au danger qui
le regarde. Et quand lord Palmerston serait
ministre des affaires étrangères, je doute qu'il
fût plus et autrement que lord Clarendon.
Le Times exprime le sentiment anglais aussi
bien que celui de Clarendon ou d'Albion.
L'Angleterre ne voit l'Empire Ottoman ni
sauvable au fond, ni très menacé aujourd'hui.
De là sa politique circonspecte et patiente. Elle
s'y tiendrait, quel que fût le ministre.

Le duc de Nemours part le 15 pour Vienne
avec sa femme et ses enfants. Il ne fera
que traverser Vienne, ne voulant pas y
séjourner. Il passera son temps en Hongrie.
La reine Marie Antoinette ira au mariage du
duc de Brabant. S'il se fait à Vienne,
comme je le suppose, la réception sera
nombreuse et curieuse.

Un bon juge mériterait. En Angleterre, on se
préoccupe peu de l'affaire d'Orient; on
semble certain que l'issue en sera pacifique.
Le voyage du Roi des Belges est, aux yeux
des Anglais, un événement bien autrement
considérable que la mission du Prince
Montebello.

auze heures.

Vous êtes bien malade en effet. On l'a

toujours au moment du coup de feu. Je n'en
peux pas, mais, si j'ai bien de la marge,
les quelques coups de canon de votre part ne
me feront pas changer d'avis. Toute l'Europe
va venir sur vous pour vous rendre le plus
modeste possible; vous ne serez de votre côté
sur l'Europe pour lui faire accepter le plus
possible de ses exigences; et quand, de part
et d'autre, on aura touché à la limite du
possible, on s'arrangera. Adieu, adieu.

Certainement non, l'ambassade ne s'en va pas
partir.

523